

## Dramatique accident hier matin sur le boulevard Triomphal Un agent de SGS fauché sur le chemin du travail

NDEMEZO'O ESSONO  
Libreville/Gabon

UN drame est survenu très tôt hier matin sur le boulevard Triomphal Omar Bongo. Un agent de la SGS (Société gabonaise des services), Samuel Bekale Atome, Gabonais âgé de 40 ans, a été fauché mortellement à hauteur de l'ambassade du Liban à Libreville, par un conducteur ayant perdu le contrôle de son véhicule, immatriculé FK-881-AA. Le conducteur, qui roulait "à vive allure" dans le sens Échangeur de l'ancienne RTG-Mbolo, aurait dérapé sur une chaussée trempée par la fine pluie tombée au petit matin sur Libreville, ont indiqué des sources policières. Après avoir effectué une brutale sortie de route, il a alors percuté violemment Samuel Bekale Atome,



Le véhicule impliqué dans l'accident qui a coûté la vie à Samuel Bekale Atome



C'est ici que le drame s'est produit.

qui marchait tranquillement sur le trottoir pour se rendre à son lieu de travail. Le véhicule fou a ensuite fait un tonneau avant de se coucher sur le flanc, contre la barrière de la mission diplomatique libanaise.

Selon les mêmes sources, le conducteur, sous le choc après l'accident, s'en est sorti avec quelques égratignures au niveau du cou. Coïncé dans l'habitacle après l'impact, il a été sorti de sa voiture par des sapeurs-pompiers,

qui l'ont ensuite emmené à l'hôpital pour un bilan de santé. C'est un fait : la pluie multiplie par deux le risque d'accident de la circulation. Avant de prendre la route en temps de pluie, quelques précautions

sont donc à prendre. Adapter sa conduite est donc impératif pour éviter les risques d'aquaplaning. Avec une mauvaise adhérence des pneus et une visibilité réduite, sur une chaussée glissante, le danger n'est jamais très

loin. De même, augmenter la distance de sécurité entre votre véhicule et celui qui vous précède est fortement conseillé si un freinage imprévu venait à se produire.

### Maroc-Gabon/Nécrologie

## Un Gabonais en fin d'études décède mystérieusement à Casablanca

Abel EYEGHE EKORE  
Libreville/Gabon

A quelques heures de son retour définitif au pays, après la fin de ses études supérieures au Maroc, Axel Prince Obame Wagha Bibang, Gabonais âgé de 28 ans, a trouvé la mort dans des circonstances non encore élucidées, vendredi 6 septembre dernier, à Casablanca. Joint au téléphone hier, le père du défunt, Ferdinand Wagha Bibang explique : "Ce sont ses sœurs qui m'ont appelé depuis le Maroc pour m'annoncer la triste nouvelle. Et pourtant,

Prince et moi avions parlé au téléphone le jeudi 5 septembre. Il m'a rassuré que tout allait bien, qu'il avait déjà récupéré son attestation de diplôme et qu'il avait déjà confirmé sa place dans le vol de vendredi pour rentrer au pays". Le retraité précise : "Le même jeudi, vers 14 heures, je reçois un appel téléphonique de sa sœur aînée qui m'annonce, toute paniquée, que Prince est en train de vomir du sang et qu'ils attendent l'ambulance pour le conduire à l'hôpital. A 19 heures, elle me rappelle pour me dire que Prince est sous oxygène et que le médecin lui a dit que la situa-



Axel Prince Obame Wagha Bibang de son vivant.

tion s'est un peu stabilisée. Elle m'informe ensuite qu'il faut trouver la somme de 3 millions de francs pour payer les factures d'hospitalisation". Le lendemain, alors que Ferdinand Wagha Bibang entreprend les démarches pour la récolte des fonds, il reçoit un nouvel appel téléphonique qui lui annonce le décès de son fils, après plusieurs arrêts cardiaques. Que s'est-il réellement passé au Maroc pour que le jeune diplômé décède prématurément ? "Sa sœur, lorsqu'elle m'a joint au téléphone jeudi 5 septembre, m'a dit que la veille, Prince

s'est rendu chez une amie pour lui dire au revoir. C'est d'ailleurs cette dernière qui les a alertés de ce que Prince est en train de convulser chez elle. Et c'est de là-bas qu'il a été conduit directement à l'hôpital", relate le père inconsolable. Le corps sans vie de l'étudiant est toujours dans une morgue au Maroc. Les parents sont en train de s'organiser pour pouvoir le rapatrier sur Libreville. "Nous avons écrit aux autorités pour solliciter l'aide de l'Etat, confie Ferdinand Wagha Bibang. Nous attendons leur réaction."

### Incendie dans la commune de Fougamou

## Plus de sept box commerciaux partent en fumée

Jean-François MAROLA  
Libreville/Gabon

UN incendie d'une violence inouïe a ravagé, le dimanche 22 septembre dernier, vers 22 heures, plus de sept box à usage commercial, au quartier Bongaville, dans la commune de Fougamou. Si aucune perte en vie humaine n'a été déplorée, en revanche, les dégâts matériels sont importants. Divers témoignages font état de ce que le feu s'est répandu comme une traînée de poudre, les box attaqués par les flammes étant en matériaux de fortune. "Toutes les victimes



Les victimes ont tout perdu.



Vue générale du site qui abritait les box ravagés par le feu.

n'ont eu que leurs yeux pour pleurer, tous leurs biens sont partis en fumée", affirment nos sources. Une enquête a été ouverte

par la brigade de gendarmerie de Fougamou pour faire toute la lumière sur ce sinistre. Pour le moment, même si aucune

piste n'est à écarter, l'hypothèse d'un acte criminel semble privilégié sur place. Joint au téléphone, le

maire de la commune de Fougamou, Joseph Moutandou Mboumba, n'a pas caché son indignation face à ce drame. Il a ensuite dé-

claré qu'il veillera désormais à ce que les futures constructions au marché se fassent dans les règles de l'art.